Titre : **13e DRAGONS** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Cavalerie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **http://gallica.bnf** **Droits : domaine public** **Transcription intégrale**
Référence :	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **2014**

Ancestramil

HISTORIQUE

DU

13e Régiment de Dragons.

HISTORIQUE DU 13e DRAGONS

———>●<———

Le 13e Régiment de Dragons faisant partie de la 7e division de cavalerie est parti de Melun le 1er août 1914.
Il débarquait bientôt dans la région de Commercy, aux environs de Sorcy-Void, et s'établissait en couverture au pied des Hauts-de-Meuse, face à la Woëvre. Là, la division fut rattachée à la 3e armée, commandée alors par le général **RUFFEY**.
Vers le 20 août, au moment où les troupes françaises ont pris l'offensive dans la direction de Longuyon, le régiment a commencé les opérations actives et a reçu le baptême du feu.
La 7e D. C. dont faisait partie le 13e Dragons, était placé en couverture sur le flanc droit de la 3e armée. Son action vigoureuse refoula à Malavillers les éléments de cavalerie ennemie qui devançaient la contre offensive allemande.
Quelques reconnaissances hardies pénétrèrent même dans Audun-le-Roman. D'autres comme celle de l'adjudant **BOUVIER** pénétrèrent le 21 août fort avant dans les lignes allemandes à l'ouest de cette localité.
Après avoir reconnu une division de cavalerie ennemie et envoyé un premier renseignement par un cavalier, ce sous-officier resta toute la journée, la nuit et une partie du lendemain, dans les lignes ennemies. Il ne parvint à rejoindre son corps qu'en les franchissant à nouveau.
Le 22 août, des forces importantes débouchant de Thionville obligèrent la D. C. à se replier.
A partir de ce moment, le régiment a subi le sort de l'armée battant en retraite à travers les Hauts-de-Meuse et l'Argonne jusque dans la région de Revigny.
En couverture de l'armée, le 13e Dragons disputa pied à pied le terrain à l'ennemi. Dans la retraite ses reconnaissances hardies tinrent souvent celui-ci en respect.
C'est dans une de ces dernières que, le 25 août à l'entrée de Conflans, le lieutenant **HENNOCQUE** tomba à la tête de quatre cavaliers. Rencontrant une forte patrouille ennemie dans les rues d'un village, il les chargea et les débanda.
Le contre-coup de la bataille de la Marne se fit sentir sur l'aile droite de l'armée française, par suite du repli des Allemands et c'est ainsi que la division passant par Verdun, alla occuper Étain, pendant la journée du 17 août.
Cette poursuite décuple l'ardeur des dragons. Elle se caractérise par la réponse du cavalier **GAUDOUX** qui, bien que blessé le 12 septembre, accomplissant sa mission jusqu'au bout, répondit à ceux qui lui conseillaient de se retirer « *Je suis blessé, mais je chargerai quand même* ».
Durant la course à la mer, le régiment ne reste pas inactif; il prit d'abord part à une série d'engagements à La Morville, Spada et Saint-Mihiel. Puis le 1er octobre transporté dans le nord, le 13e Dragons descendait dans la bataille, la carabine au poing et prenait les tranchées dans la région Armentières - Lille. C'est au cours de ces rudes journées marquant les efforts de l'armée ennemie pour rompre notre front, que le colonel **De LA TOUR**, commandant le régiment, fut tué à La Couture, le 11 octobre. A ses côtés, furent blessés le général **CHABAUD** et le capitaine **De GIRVAL**.

Le régiment monta ensuite en Belgique et prit part à tous les combats qui ont précédé la bataille de l'Yser, dans la région Langemarck - Houtulst. Puis, vers la fin du mois d'octobre, n'ayant plus que des effectifs très réduits, il fut envoyé dans la région d'Aire-sur-la-Lys, pendant trois semaines, pour se reconstituer. De là, retournant en Belgique, il participa au service des tranchées avec les fusiliers marins, dans la région de Streenstraate, Nordchoote pendant tout le mois de décembre.
Le 13e Dragons resta un moment dans les Flandres, puis il fut appelé en Artois, pendant le commencement de l'année 1915, prenant les tranchées dans le secteur de Rivière, au sud d'Arras.
Durant les offensives d'Artois, du mois de mai et juin 1915, le régiment regroupé, était désigné comme troupe d'exploitation. A ce titre, il monta en réserve près d'Arras ; mais il n'eut pas à être engagé.
Comme les autres régiments de la division, il fournit depuis janvier 1915, un escadron à pied, véritable compagnie d'infanterie, au groupe léger, commandé par le commandant **De GAIL,** qui tint successivement les lignes devant Ransart-la-Bassée, Neuville-Saint-Vaast et Lens.
Lors de l'offensive du 25 septembre 1915, le groupe léger attaqua au nord de Souain ; l'escadron à pied du 13e Dragons contribua le 28 septembre devant la tranchée des Tentes à repousser une contre-attaque allemande et à rétablir la ligne ébranlée.
Le 27 octobre 1915, devant le secteur des Marquises, en avant de la montagne de Reims, les Allemands déclenchèrent une violente attaque par les gaz.
Elle se brisa devant les feux du secteur tenu par le 13e Dragons qui perdit là 2 officiers et 35 hommes.
En juillet 1916, le régiment fut transporté dans le nord, pour la bataille de la Somme, puis il revint, au mois de décembre 1916, pour assurer la défense de la tête de pont de Soissons Au printemps de 1917, le 13e Dragons fut regroupé prêt à exploiter le succès.
Après l'offensive, il revint en Champagne, assurer la défense de Sillery. La 7e division ayant été dissoute, vers la fin de juin 1917, le régiment fut affecté au 2e corps d'armée coloniale. Il rejoignit ce corps dans les Vosges et après avoir participé à la défense du secteur de Badonviller, il alla coopérer avec lui à la défense de Verdun, au mois d'octobre 1917, secteur du Bois-le-Chaumes.
A partir du 15 octobre 1917, les différents escadrons du régiment ont opéré dans des secteurs divers. Le 1er escadron participa, avec la 10e division d'infanterie coloniale aux combats de la région de Château-Thierry.
Le 28 mai devant Château-Thierry une reconnaissance brillamment menée par le maréchal-des-logis **JOUBERT** est félicitée par le général **MARCHAND** pour les renseignements précis apportés par ce sous-officier dans des circonstances particulièrement périlleuses.
Le 4e escadron (capitaine **AVENEL**) prend part avec la 15e division coloniale aux combats de l'Avre, secteur de Moreuil, pendant les offensives de juillet et août 1918. Le régiment assiste à la prise des Éparges et à la poursuite de l'ennemi, le 13 septembre 1918. Les deux autres escadrons du régiment prirent part, à la même époque, à la prise de Saint-Mihiel avec l'armée américaine.
Un brillant fait d'armes termine la campagne du régiment. Le 13 septembre, le 13e Dragons exploite la brillante victoire de la prise de la Hernie de Saint-Mihiel.
Un peloton du 4e escadron commandé par le lieutenant **BIANCHI** est lancé à la poursuite de l'ennemi. Cet officier divise sa troupe en trois patrouilles. Arrivée devant Saint-Hilaire, la patrouille du centre est reçue à coups de fusils. Cependant qu'ayant mis pied à terre, elle dirigeait ses feux sur le village, les deux autres patrouilles manœuvraient sur les flancs de la localité. Voulant éviter l'encerclement l'ennemi évacue Saint-Hilaire et se retire sur Mardreville laissant cinq prisonniers aux mains du peloton. Passant le Longaux et déployé en fourrageurs, le peloton se lance alors à la poursuite de l'ennemi. Mais celui-ci a bloqué ses mitrailleuses sur le débouché du pont. Accueilli à sa sortie par un feu nourri, le lieutenant **BIANCHI** et plusieurs hommes roulent à terre, leurs

chevaux criblés.
Un officier repasse le Longaux à la nage avec quelques cavaliers cependant que le reste du peloton se reformait et se barricadait à Saint-Hilaire.
Durant la nuit, un cycliste allemand ayant essayé de s'infiltrer dans les lignes françaises est fait prisonnier par le cavalier **MAROTTE** en vedette à l'entrée du pont. Puis profitant de l'obscurité, quelques cavaliers passent le pont et ramènent le maréchal-des-logis **DROZ** étourdi par sa chute et un cheval blessé.
Au moment de l'armistice, trois escadrons, se trouvaient dans la région de Saint-Mihiel, et un escadron dans la région de Verdun, au bois de Forges.
Depuis cette époque, le régiment a participé à l'occupation de la rive gauche et des têtes de ponts du Rhin, dans la région comprise entre Mayence et Coblentz. Après la dissolution du 2e corps colonial, effectuée au printemps dernier, le régiment a été rattaché au 9e corps d'armée.
Après la mort du colonel **De LA TOUR**, le Régiment fut commandé par le colonel **LAROCQUE** (jusqu'à l'armistice) les lieutenants colonels **VUILLIERS**, **BOUCHEZ** et enfin par le colonel **De GAIL**.

Ancestrami

Légionnaires du régiment.

Le 15 avril 1915, M. le lieutenant **PRÉVOST de SAINT-CYR**, **Pierre-Raoul-Aimé-Marie**, est nommé Chevalier de la Légion d'honneur avec la citation suivante :

Ordre n° 793, Division.

« Officier d'une bravoure à toute épreuve. Le 10 octobre 1914, détaché en flanc-garde de la « brigade, engagé dans un combat à pied, à 100 mètres de l'ennemi, ne s'est retiré que pied à pied « devant des forces supérieures qui menaçaient de l'envelopper et a permis ainsi l'écoulement de « la brigade. Grièvement blessé a ramené son peloton sur un dernier point d'appui où il a perdu « connaissance après avoir remis le soin de sa mission à l'officier commandant un peloton qui « venait à son secours. »

Le 25 octobre 1918, M. le lieutenant à T. T. **BIANCHI Sylvain**, est nommé Chevalier de la Légion d'honneur avec la citation suivante :

Ordre n° 10.384, Division.

« A la tête d'une reconnaissance chargée de reprendre le contact de l'ennemi, a attaqué un « village où l'adversaire s'était retranché. A mis cet ennemi en fuite, lui faisant 3 prisonniers. A « entraîné son peloton à la charge contre une arrière-garde sous un feu violent de mitrailleuses. « Son cheval ayant été tué, a rejoint son peloton en traversant une rivière à la nage et en « ramenant avec lui un de ses hommes blessé. Médaillé militaire pour faits de guerre. Une « blessure. Trois citations. »

Ancestrama

Médaillés militaires.

Le 16 novembre 1916, le cavalier **HOFFLEIGER Joseph-Eugène-Émile**, du 4e escadron du 13e Régiment de Dragons, reçoit la Médaille militaire avec la citation suivante :

Ordre n° 4073, Division.

« A toujours fait preuve d'énergie et de bravoure. Blessé très grièvement le 22 février 1915, au « cours d'une patrouille. Impotence fonctionnelle de la main gauche. »

Le 26 juillet 1917, le cavalier de réserve **BOUCHET Aubin-Antonin**, du 1er escadron du 13e Régiment de Dragons, reçoit la Médaille militaire avec la citation suivante :

Ordre n° 5354, Division.

« Excellent cavalier, ayant donné toujours, en toutes circonstances des preuves d'énergie et de « bravoure. Très grièvement blessé, le 8 juin 1917, en faisant vaillamment son devoir. »

Le 18 septembre 1917, le cavalier de 1re classe de réserve **SAFFROY Germain-Maurice,** matricule 02157, du 13e Régiment de Dragons, reçoit la Médaille militaire avec la citation suivante :

Ordre n° 5654, Division.

« Excellent cavalier. A pris part à toutes les opérations du régiment depuis le début de la « campagne et s'y est toujours fait remarquer par sa bravoure et son entrain. Blessé très « grièvement le 20 août 1917 en faisant très courageusement son devoir. »

Le 29 août 1917, l'adjudant **BOUVIER Charles-Joseph,** matricule 5541, du 13e Régiment de Dragons, reçoit la Médaille militaire avec la citation suivante :

Ordre n° 5541, Division.

« Sous-officier énergique, d'une audace et d'une bravoure à toute épreuve, toujours désigné pour « les missions délicates et périlleuses où il a mis en relief ses qualités militaires. A donné le plus « bel exemple de dévouement et de mépris absolu du danger. Déjà blessé en 1914 a reçu trois « nouvelles graves blessures le 20 août 1917 (déjà cité). »

Ancestramil

Le 18 octobre 1917, le cavalier de 1re classe de réserve **KIEFFER Camille-Albert,** matricule 1831, 3e escadron du 13e Régiment de Dragons, reçoit la Médaille militaire avec la citation suivante :

Ordre n° 5823, Division.

« Cavalier audacieux, au front depuis le début de la campagne, toujours volontaire pour les « missions périlleuses. Blessé grièvement le 5 juillet 1917, en faisant son devoir. Amputation de « la jambe gauche. »

Le 7 février 1918, le cavalier de 2e classe **CROUZET Antoine-Guillaume,** matricule 2283, du 13e Régiment de Dragons, reçoit la Médaille miliaire avec la citation suivante :

Ordre n° 6354, Division.

« Très bon cavalier, animé d'un vif sentiment du devoir, ayant donné en toutes circonstances, « l'exemple des meilleures qualités militaires. A été grièvement blessé le 29 juin 1915, à « Neuville-Saint-Vaast, dans la tranchée de première ligne. Énucléation de l'œil droit. »

Le 25 octobre 1918, le maréchal-des-logis **DROZ Paul-Flavien,** matricule 02301, du 13e Régiment de Dragons, reçoit la Médaille militaire avec la citation suivante :

Ordre n° 10.384, Division.

« Faisant partie d'une reconnaissance chargée de reprendre le contact de l'ennemi, a fait preuve « d'énergie et de courage. A intelligemment secondé son chef de peloton et a contribué à « entraîner une charge en fourrageurs sous le feu de nombreuses mitrailleuses, jusqu'au « moment où son cheval étant tombé, il est resté évanoui près des lignes ennemies. »

Le 25 octobre 1918, le brigadier **ARNAUD Benoît**, matricule 3625, 4e escadron du 13e Régiment de Dragons, reçoit la Médaille militaire avec la citation suivante :

Ordre n° 10.384, Division.

« S'est montré très courageux pendant une reconnaissance, exécutant sous le feu de l'ennemi, « les missions les plus périlleuses. Son cheval s'étant abattu et lui- même étant légèrement blessé, « a rejoint son officier également démonté et est parvenu à regagner son peloton en traversant « une rivière à la nage, malgré le tir violent de l'ennemi. »

Le 26 décembre 1918, le cavalier de 2e classe **DEMOLY Alphonse-Louis,** matricule 1799, du 3e escadron du 13e Régiment de Dragons, reçoit la Médaille militaire avec la citation suivante :

Ordre n° 12.566, Division.

Ancestrami

« Excellent cavalier, ayant donné, en toutes circonstances, des preuves d'énergie et de bravoure. « A été grièvement blessé le 5 juillet 1917, à son poste de combat en première ligne. »

Ancestramil

Citations à l'Armée.

Le 4 mars 1915, M. le lieutenant **du BREUIL de SAINT-GERMAIN Jean-Marie-Thomas**, est cité à l'ordre de l'armée :

Ordre n° 53 de la 10e Armée.

« Officier d'une bravoure éprouvée. A été tué le 22 février 1915 en se portant au secours de « plusieurs de ses cavaliers en patrouille qui venaient d'être tués ou blessés en avant de sa « tranchée. »

Le 4 mars 1915, le maréchal des logis **POUSSOT Ulysse**, est cité à l'ordre de l'armée :

Ordre n° 53 de la 10e Armée.

« Est resté seul en présence d'une très forte patrouille ennemie aux côtés de son officier tué et ne « se retira que quand il l'eut ramené dans nos lignes avec le concours d'un camarade. »

Le 4 mars 1915, le maréchal des logis **MAGNE Jean**, est cité à l'ordre de l'armée :

Ordre n° 53 de la 10e Armée.

« Sous-officier d'un courage remarquable et d'un dévouement absolu. N'a pas hésité à aller « chercher et à rapporter avec un camarade, le corps d'un officier tué sous le feu d'une forte « patrouille ennemie. »

Le 30 août 1916, le maréchal des logis **BRELIER François**, est cité à l'ordre de l'armée :

« Conduit dans les lignes allemandes avec une audace remarquable, la reconnaissance dont il « avait le commandement. Malgré de grandes difficultés, a pu accomplir sa mission en guidant « sa troupe dans les tranchées ennemies et en lui donnant l'exemple du plus bel entrain et d'une « intrépidité au-dessus de tout éloge, tuant plusieurs ennemis. »

Le 30 août 1916 le cavalier de 2e classe **HEDLE-ROBOTH Alphonse**, est cité à l'ordre de l'armée :

« Au cours d'une incursion dans les tranchées allemandes, a fait preuve d'un très grand courage « et du plus complet mépris du danger en pénétrant dans des abris profonds où après une lutte « très vive à la grenade, il a avec l'aide d'un camarade, tué tous les occupants. »

Ancestrami

Le 31 juillet 1917, le cavalier **DICHE Léon-Constant**, matricule 2090, du 13e Régiment de Dragons, est cité à l'ordre de l'armée :

Ordre n° 254 de la 5e Armée.

« Excellent cavalier ayant donné en toutes circonstances le plus bel exemple d'énergie et de « bravoure. Est tombé, le 27 octobre 1915, intoxiqué par les gaz sur sa mitrailleuse qu'il n'a cessé « de servir jusqu'à l'extrême limite de ses forces. »

Le 15 octobre 1918, le trompette **LECOMTE Paul-Eugène**, du 13e Régiment de Dragons, est cité à l'ordre de l'armée :

« A fait preuve d'énormément de courage au cours d'une reconnaissance chargée de reprendre le « contact et en particulier pendant l'attaque d'un village où il a entraîné ses camarades par son « exemple. Est allé la nuit rechercher son sous-officier tombé près des lignes ennemies et l'a « ramené. »

Le 15 octobre 1918, le cavalier de 2e classe **CARMAGNOLE Henri-Noël,** du 13e Régiment de dragons, est cité à l'ordre de l'armée :

« Faisant partie d'une reconnaissance a chargé sous un feu violent de mitrailleuses l'ennemi qui se retirait, entraînant ses camarades par son exemple. N'a pas hésité à aller, sous le feu, rechercher le cheval d'un camarade démonté. »

Ordre général n° 462 de la 15e D I C.
en date du 4 mars 1919.

Le général **GUÉRIN** commandant la 15e D. I. C., cite à l'ordre de la D. I. C. le 4e escadron du 13e Régiment de Dragons.

*« Détaché pendant plus d'un an à la 15e D. I. C. comme escadron divisionnaire, sous les ordres « du capitaine **AVENEL**, s'est toujours distingué par ses belles qualités militaires, tant dans le « service de liaison que dans celui d'observation. A pris une large part à toutes les opérations de « la Division, en particulier le 13 septembre 1918 a fourni dans la plaine de la Woëvre, d'utiles et « périlleuses reconnaissances qui ont permis de fixer le contour apparent de l'ennemi battu. »*

Ancestrami

Ancestramil

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

Noms	Date de décès	Lieu
Colonel		
De LATOUR	**10/11 octobre 1914**	**La Couture.**
Lieutenants		
BRALET	**31 août 1914**	**Nouars (Ardennes.**
MOREAU du BREUIL de SAINT-GERMAIN	**25 février 1915**	**Sud-Ouest d'Arras.**
PRÉVOST de SAINT-CYR	**27 octobre 1915**	**Secteur des Marquises. — Tranchées de Champagne.**
De CONDAMO	**28 octobre 1915**	**Thuisy.**
DONARD	**20 août 1917**	**Badonvillers.**
Sous-Lieutenants		
HENNOCQUE	**25 août 194**	**Conflans.**
DONEAUD	**28 octobre 1915**	**Décédé suite de blessures à Mourmelon (Hôpital).**
Adjudants		
JOUBERT	**14 mars 1916**	**Douaumont.**
ANSTETT	**31 mars 1916**	**Weez (Marne).**
Maréchal des logis chef		
DELTON	**19 octobre 1914**	**West-Rosbaere (Belgique).**
Maréchal des logis		
FISCHER	**29 décembre 1914**	**Tranchées de Paechendael.**
LAFOND	**27 octobre 1915**	**Thuisy.**
HEINTZ	**27 octobre 1915**	**Thuisy.**
LE MAULT	**27 octobre 1915**	**Thuisy.**
ROGGY	**28 octobre 1915**	**Thuisy.**
MOIROT	**1er février 1916**	**Tranchées des Marquises.**
LENCY-COLTY de BRÉCOURT	**1er février 1916**	**Secteur des Marquises.**
MASSELOT	**20 août 1917**	**Badonvillers.**
DEMBLANS	**20 juillet 1918**	**Mailly-Raineval.**
FAVIER	**10 octobre 1918**	**Thillot (Meuse).**
LECLERC	**27 avril 1917**	**Côte 274.**
CAHEN	**10 octobre 1918**	**Au cours d'une mission.**
Brigadiers		
GOUBIN	**23 septembre 1914**	**Wouarsoupe (Meuse).**
BRETENOUX	**30 juin 1915**	**Tranchée . Neuville-Saint-Vaast.**
CONSTANT	**20 août 1917**	**Tranches de Badonvillers.**

Ancestramil

Noms	Date de décès	Lieu
Brigadiers		
WEILLER	**27 octobre 1915**	**Thuisy.**
THOMAS	**27 octobre 1915**	**Thuisy.**
LAMBERT	**27 octobre 1915**	**Thuisy.**
POITOUX	**27 octobre 1915**	**Thuisy.**
HUFFLING	**27 octobre 1915**	**Thuisy.**
BEVALET	**17 mai 1918**	**Jumelles d'Arracourt.**
PIQUET	**27 octobre 1914**	**Suite de ses blessures à Amiens.**
ARLIN	**1er janvier 1915**	**Hôpital d'Aostoldéron (Belgique).**
CHOUANARD	**12 mars 1915**	**Suite de blessures de guerre à Croisilles (Pas-de-Calais).**
RICHEPANCE	**31 octobre 1915**	**Suite de blessures à Villers-Marmery.**
1re CLASSE		
RING	**23 septembre 1914**	**Wouarsoupe (Meuse).**
CROUZON	**11 octobre 1914**	**La Couture.**
SABLIER	**28/30 sept. 1915**	**Souain (Marne).**
BERTHIAUX	**27 octobre 1915**	**Thuisy.**
DEVANTON	**28 octobre 1915**	**Thuisy.**
PASQUIER	**20 août 1917**	**Badonvillers.**
POMMERET	**28 juillet 1915**	**Fleury (Pas-de-Calais).**
DESHOSSE	**28 octobre 1915**	**Décédé suite de blessures à Mourmelon-le-Petit.**
LOUDIÈRES	**28 octobre 1915**	**Décédé suite de blessures à Villers-Marmery.**
RIVERT	**29 octobre 1915**	**Décédé suite de blessures à Villers-Marmery.**
ALBRECHT	**14 septembre 1918**	**Décédé hôpital de Bar-le-Duc.**
2e CLASSE		
GOUY	**23 septembre 1914**	**Wouarsoupe (Meuse).**
MOREY	**10/11 octobre 1914**	**La Couture.**
REVOL	**14 octobre 1914**	**Nord de Pont-Riquet.**
PELAT	**29 septembre 1915**	**Fortin de la tranchée des Tentes.**
SOLON	**30 septembre 1915**	**Tranchée des Tentes.**
VARAMBON	**30 septembre 1915**	**Tranchée des Tentes.**
PRADIER	**30 septembre 1915**	**Tranchée des Tentes.**
ARNAUD	**27 octobre 1915**	**Tranchée des Tentes.**
MIRAN	**27 octobre 1915**	**Thuisy.**
ROHAUT	**27 octobre 1915**	**Thuisy.**
CAUTREL	**27 octobre 1915**	**Thuisy.**
DICHE	**27 octobre 1915**	**Thuisy.**
PRUNIÈRE	**27 octobre 1915**	**Thuisy.**

Ancestrimil

Noms	Date de décès	Lieu
2e CLASSE		
HENRY	**27 octobre 1915**	**Thuisy.**
VALENTIN	**27 octobre 1915**	**Thuisy.**
BEAULIEU	**27 octobre 1915**	**Thuisy.**
MERIGEAU	**27 octobre 1915**	**Thuisy.**
COSTEDOIT	**27 octobre 1915**	**Thuisy.**
MAERON	**27 octobre 1915**	**Thuisy.**
POMAREDE	**27 octobre 1915**	**Thuisy.**
VIALLET	**27 octobre 1915**	**Thuisy.**
BERGERON	**27 octobre 1915**	**Thuisy.**
DRION	**27 octobre 1915**	**Thuisy.**
JACQUEMARD	**27 octobre 1915**	**Thuisy.**
BASTOUL	**27 octobre 1915**	**Thuisy.**
CHAUVEAU	**2 octobre 1915**	**Suippe (Marne).**
GRELOU	**28 octobre 1915**	**Thuisy.**
GREFFIER	**28 octobre 1915**	**Thuisy.**
FRADY	**28 octobre 1915**	**Thuisy.**
CHAUVARD	**28 octobre 1915**	**Thuisy.**
LUGAN	**28 octobre 1915**	**Mourmelon-le-Petit.**
BILLOT	**28 octobre 1915**	**Mourmelon-le-Petit.**
MALEZE	**28 octobre 1915**	**Mourmelon-le-Petit.**
BARTHOMIER	**28 octobre 1915**	**Mourmelon-le-Petit.**
ROUSSELOT	**28 octobre 1915**	**Mourmelon-le-Petit.**
DELAGE	**28 octobre 1915**	**Mourmelon-le-Petit.**
MELET	**28 octobre 1915**	**Mourmelon-le-Petit.**
LUX	**28 octobre 1915**	**Mourmelon.**
DUPERRON	**29 octobre 1915**	**Mourmelon.**
PRIVAT	**29 octobre 1915**	**Mourmelon.**
ROMILLAT	**29 octobre 1915**	**Mourmelon.**
MOUSSIE	**29 octobre 1915**	**Mourmelon-le-Petit.**
BERTIN	**2 novembre 1915**	**Mourmelon-le-Petit.**
POULALIER	**9 novembre 1915**	**Intoxication par gaz. — Châlons-sur-Marne.**
HOUSSIER	**14 janvier 1916**	**Tranchée de la Source.**
DESNEAUX	**1er février 1916**	**Bony (Mrne).**
LEBŒUF	**17 mars 1916**	**Bony (Marne).**
BARDIN	**2 mai 1916**	**Châlons-sur-Marne.**
BONNET	**20 mai 1916**	**Secteur des Marquises.**
BRIOCHE	**28 juin 1917**	**Ambulance 4/1674 Secteur 179.**
GAGNARD	**5 juillet 1917**	**Ambulance 1/89, secteur 19.**
RENARD	**5 juillet 1917**	**Ambulance 1/89, secteur 19.**
VENET	**5 juillet 1917**	**Secteur d Ludes.**
TASTA	**22 novembre 1917**	**Ambulance 6/21.**
NICOLAS	**25 janvier 1918**	**Ambulance, Secteur postal 171.**
DUPRIEZ	**10 octobre 1918**	**Thillot (Meuse).**

Ancêtre mil

Noms	Date de décès	Lieu
2e CLASSE		
MORISSE	**10 octobre 1918**	**Thillot (Meuse).**
LAUGER	**29 octobre 1918**	**Ambulance, Secteur 101.**
RENARDET	**5 novembre 1918**	**Ambulance, Secteur 102.**
MULLER	**5 novembre 1918**	**Ambulance, Secteur 101.**
CHAPUT	**30 août 1914**	**Décédé suite de blessures Hôpital Sainte-Croix à Châlons-sur-Marne.**
JARDRY	**31 août 1914**	**Décédé suite de blessures à Badonvillers.**
ROLLOT	**18 octobre 1914**	**Décédé à l'hôpital de Béthune.**
AUPETIT	**23 octobre 1914**	**Décédé suite de blessures à Ypres.**
LETURC	**30 avril 1915**	**Décédé à Saint-Pol (P.-d.-C.).**
CHAMPAGNE	**9 juin 1915**	**Décédé suite de blessures à Ternoise (P.-d.-C.).**
FOUQUET	**28 juin 1915**	**Décédé à Acq (P.-d.-C.).**
GROSJEAN	**8 juillet 1915**	**Décédé suite de blessures à Virevin-Capelle (P.-d.-C.).**
LECLÈRE	**20 juillet 1915**	**Décédé suite de blessures à Sains-en-Gohelle (P.-d.-C.).**
THÉROINE	**29 octobre 1915**	**Décédé suite de blessures à Villers-Marmery.**
SAUTEREAU	**28 octobre 1915**	**Décédé suite de blessures à Villers-Marmery.**
GIGAULT	**28 octobre 1915**	**Décédé suite de blessures à Villers-Marmery.**
GUY	**29 octobre 1915**	**Décédé suite de blessures à Villers-Marmery.**
MENIGOZ	**29 octobre 1915**	**Décédé suite de blessures à Villers-Marmery.**
VENET	**5 juillet 1917**	**Décédé suite de blessures. Ambulance de Ludes.**
PUYAN	**20 août 1917**	**Décédé suite de blessures. Hôpital de Baccarat.**
SAFFROY	**27 août 1917**	**Décédé suite de blessures. Hôpital de Baccarat.**
PACCAUD	**29 octobre 1915**	**Décédé suite de blessures à Villers-Marmery.**
DAVAL	**16 novembre 1915**	**Décédé suite d'intoxication à Villers-Marmery.**
PERCHERON	**28 octobre 1915**	**Décédé suite de blessures à Mourmelon-le-Petit.**

Ancestrimil

MORTS POUR LA FRANCE

Noms	Date de décès	Lieu
Lieutenants		
DELAINE	6 novembre 1916	Tué accidentellement. — Groupe d'aviation.
GUITHON	16 novembre 1916	Tué par accident.
L'HUILLIER de LAMARGELLE	23 septembre 1916	Décédé suite de ses blessures.
Maréchal des logis		
SOUQUE	25 mai 1916	Décédé C. I. de Saacy.
MONTEUX	18 janvier 1917	Décédé suite de maladie dans ses foyers.
Brigadiers		
DONON	25 mai 1916	Décédé suite de blessures à Boumy (Marne).
MAURY	16 septembre 1917	Hôpital d'Épernay.
SACERDOTTE	18 juin 1918	Décédé suite d'une chute d'avion. Hôpital de Toulouse.
ROGEREAU	9 août 1918	Décédé suite d'une chute d'avion.
CABAUD	30 septembre 1918	Décédé suite de maladie à l'hôpital. Paris.
AUDHUY	5 novembre 1918	Décédé suite de blessures. Hôpital de Caen.
CHERPITEL	22 mars 1915	Décédé hôpital temporaire de Montauban.
1re CLASSE		
ROBERT	24 décembre 1914	Décédé hôpital de Fontainebleau.
JANICOT	10 novembre 1915	Décédé suite de blessures à Saint-Memmie (Marne).
HUSSONNOIS	11 janvier 1917	Décédé suite de maladie. Station sanitaire de la Chapelle-Saint-Mesmin.
DELAMMACKER	13 janvier 1917	Décédé suite de maladie. — Hôpital de Beauvais.
2e CLASSE		
LETURCQ	23 septembre 1914	Décédé hôpital mixte de Montauban.
VAUTHIER	30 août 1915	Décédé hôpital Fontainebleau.
PRUNET	3 septembre 1915	Décédé hôpital Montauban.
VERNIOT	18 septembre 1915	Décédé suite de blessures. Hôpital de Montauban.

Ancestramil

Noms	Date de décès	Lieu
2e CLASSE		
BRIVET	**19 septembre 1915**	**Décédé à Bourg-la-Reine (hôpital).**
BOUTOILLE	**27 octobre 1915**	**Décédé ambulance du 9e C. A.**
LEPICARD	**10 janvier 1916**	**Décédé suite de maladie. Hôpital de Montauban.**
GUEUGNON	**5 mars 1916**	**Décédé suite de maladie. Hôpital de Montauban.**
TIRANT	**11 mars 1916**	**Décédé suite de maladie. Hospice de Montauban.**
CHEMINADE	**27 juin 1916**	**Décédé suite de maladie. Hôpital de Bordeaux.**
BULIT	**12 août 1916**	**Décédé suite de maladie. Hôpital de Talence (Gironde).**
LOUDET	**29 août 1916**	**Décédé hôpital de Trompeloup (Gironde).**
BOESCH	**15 février 1917**	**Décédé suite de maladie. Hôpital Loudun (Vienne).**
FUREY	**29 mars 1917**	**Décédé suite de maladie. Hôpital de Fontainebleau.**
RENOUARD	**27 avril 1917**	**Décédé dans ses foyers à Saint-Loumel (C.-d.-N.).**
SANCHEZ-DOMINGO	**11 mai 1917**	**Décédé lors du torpillage du Medjerda.**
MARCHET	**5 juillet 1917**	**Maladie contractée en service. Hôpital de Verneuil-sur-Avre.**
HOGUIN	**26 février 1919**	**Décédé suite de maladie. — Hôpital de Melun (S.-et-M.)**
VIGNES	**13 décembre 1918**	**Décédé à son domicile à Moncourt.**
DEBORDE	**14 novembre 1918**	**Décédé suite de maladie. Hospice de Caen.**
MAURAGE	**16 octobre 1918**	**Décédé hôpital de Nogent-sur-Seine.**
FLEUREAU	**14 octobre 1916**	**Décédé suite de maladie. Hôpital de Nogent-sur-Seine.**
DELESPIERRE	**11 octobre 1918**	**Décédé suite de maladie. Hôpital de Nogent-sur-Seine.**
LAMY	**10 octobre 1918**	**Décédé suite de maladie. Hôpital de Troyes.**
RIEUCAN	**13 septembre 1918**	**Décédé chez ses parents à Selrazac.**
ANCELIN	**26 juillet 1918**	**Décédé en permission à La Faye.**
LOYSEAU	**6 octobre 1917**	**Décédé Popincourt Paris.**
PUYAN	**20 août 1917**	**Décédé suite de blessures à**

Ancestramil

Noms	Date de décès	Lieu
		l'hôpital de Baccarat.
2e CLASSE		
DIOLOT	**18 avril 1918**	**Décédé hôpital central de Bar-le-Duc.**
JARRIGE	**9 avril 1919**	**Noyé accidentellement à Oberspay (Pays Rhénan).**
AUCLAIR	**7 mai 1919**	**Décédé suite de maladie. Hôpital Château-Thierry.**
LAVROCHE	**6 octobre 1918**	**Décédé de maladie contractée en service. Hôpital Vadincourt (Meuse).**
MAUDOT	**15 octobre 1918**	**Décédé accidentellement à Étaples (P.-d.-C.).**

Ancestrami